DACTYLOCTENIUM Willd.

Enum. Hort. Berol.: 1029 (1809); Jacq.-Fél., Gram. Afr. Trop. 1: 201 (1962); Clayton & Renvoize, Gen. Gram.: 223 (1986).
<<**Espèce type:** *Dactyloctenium aegyptium* (L.) Willd.>>

Herbes annuelles ou pérennes, rhizomateuses, stolonifères, cespiteuses ou décombantes, parfois étalées. Chaumes herbacés: nœuds glabres. Feuilles à limbe linéaire à linéaire-lancéolé, plan ou enroulé: ligule membraneuse ou réduite à une frange de poils. Inflorescences terminales composées de racèmes digités (parfois un seul), unilatéraux, divergents, le rachis de chaque racème terminé par une pointe courte. Epillets pluriflores, bisexués, bisériés, adaxiaux, imbriqués, comprimés latéralement: rachéole désarticulée au-dessus des glumes et sous les fleurs; glumes 2, persistantes, membraneuses, plus ou moins égales, plus courtes que les lemmes adjacentes, glabres, 1-nervées, carénées, la supérieure aristée (subule droite ou flexueuse) ou mucronée, l'inférieure mutique; fleurs 3-8, imbriquées, hermaphrodites, la supérieure parfois incomplète; lemmes finement membraneuses, aiguës, mutiques à courtement aristées, entières ou émarginées, glabres, carénées, 1-3-nervées; paléoles relativement longues, échancrées au sommet, 2-nervées, à 2 carènes ailées ou non; lodicules 2; étamines 3; stigmates 2. Fruit (akène) inclus mais libre dans les glumelles, petit, ellipsoïde à subglobuleux, obtusément triquètre, ridé transversalement.

Treize espèces, mésophiles à xérophiles, parfois halophiles, des régions chaudes: 1 espèce au Niger.

Une seule espèce au Niger ..... **aegyptium**

Dactyloctenium aegyptium (L.) Willd., Enum. Hort. Berol.: 1029 (1809) – E.A. Pasture Plants 2: 52 (1927) – Ann. list grasses Ug.: 13 (1947) – Imp. Grassl. Pl. Kenya: 35 (1951) – Maire, Fl. Afr. Nord, vol. II: 188 (1953) – F.P.N.A. 3: 170 (1955) – F.P.S. 3: 427 (1956) – R.K.G.: 23 (1958) – I.G.U.: 24 (1960) – G.T.: 39 (1965) – F.W.T.A., ed. 2, 3: 395 (1972) – F.T.E.A., Gramineae part 2: 252 (1974) – Grass. South. Africa, 100 (1991) – Van der Zon, Gramin. Cameroun, 2: 140 (1992) – Adu & al., J. Trop. Ecol., 10: 219-228 (1994) – Flora of Somalia, 4: 189 (1995) – Les Poaceae de Côte d'Ivoire, Boissiera 50: 146 (1995) – Flora of Ethiopia and Eritrea, vol. 7, Poaceae: 135 (1996). <<**Type:** Egypte (description dans Bauhin, Pinax: 7 (1623), Theatr.: 110 (1658) & Inde (illustration dans Pluk. Alm. 175, t. 300/8 (1696)>> ***(planche p. 228)***

syn.: *Cynosurus aegyptius* L. Sp. Pl.: 72 (1753) – *Eleusine aegyptia* (L.) Desf., Fl. Atlant. 1: 85 (1798); Roxb., Fl. Ind. 1: 345 (1820), as *"aegyptiaca"* – *Chloris mucronata* Michx. Fl. Bor.-Amer. 1: 59 (1903). Type: *Michaux,* U.S.A., Caroline (P, holo., K, microfiche!) – *Dactyloctenium mucronatum* (Michx.) Willd., Enum. Hort. Berol.: 1029 (1809) – *D. figarei* De Not. in Ann. Sci. Nat. sér. 3, 9: 325 (1848). Type: *Figari,* Egypte (GE, holo., FI, iso.!) – *D. aegyptium* (L.) Willd. var. *mucronatum* (Michx.) Schweinf. in Bull. Herb. Boiss. 2, App. 2: 34 (1894); Th. Dur & Schinz, Consp. Fl. Afr. 5: 868 (1895) – *Cynosorus ciliaris* Hook. f., Fl. Brit. Ind. 7: 296 (1896), *nom. prov.* Basé sur *Rottler,* Inde (K!) – *Dactyloctenium mpuetensis* De Wild., Miss. Laurent 1: 206 (1906). Type: collecteur inconnu, Zaire, Katanga, Pweto (BR, holo.!) – *D. ciliare* Chiov., Fl. Somala 1: 337 (1929) & 2: 455 (1932), *nom. nud.* Basé sur *Cynosurus ciliaris* Hook. f.

Noms vernaculaires. – Hausa; gudagudé, kutuku, kurtu, dangél – Zarma; kutakuté, katikuti, korangaji – Peul; m'bururu, fhutuku, gudégudéré, burugil – Tamacheq; taemakirjzist, addad, terfilant, tiginit, oezbârenkuleen, adar'n geis (Aïr) – Béribéri; asha, gudégudé – Arabe; kra'lakrab.

Caractéristiques. – Herbe annuelle ou brièvement pérenne, en touffes lâches, plus ou moins étalée et stolonifère, atteignant 70 cm de hauteur.

Chaumes dressés ou genouillés-ascendants et alors radicants aux nœuds inférieurs, glabres.

Gaines glabres ou lâchement pileuses, plus ou moins comprimées et carénées: gaines basales blanchâtres.

Ligule membraneuse, courte, tronquée, denticulée.

Feuilles atteignant 25 cm de long et 2,5-7,5 mm de large: limbes largement linéaires, plans, lâchement pileux à la face inférieure, à marges scabres portant des cils raides tuberculés.

Inflorescences digitées, composées de 3-8 épis linéaires à étroitement oblongs, de 1,2-6,5 cm de long sur 5-8 mm d'épaisseur, denses, obliquement dressés, plus ou moins divariqués, terminés par une pointe courte: rachis pubescent-laineux à la base, scabre dans la partie supérieure.

Epillets à 3-5 fleurs, largement ovés, longs de 3,5-4,5 mm, imbriqués en deux rangées unilatérales: rachéole se désarticulant au-dessus des glumes.

Glumes subégales, de 1,5-2,2 mm de long, 1-nervées: l'inférieure lancéolée-aiguë, à carène verte et scabre et la supérieure étroitement obovée, à carène prolongée par une arête droite et raide de 1,5-2 mm, tordue à sa base.

Fleurs à lemmes largement ovées, de 2,6-4 mm de long, gibbeuses, à carènes prolongées par une courte aristule: paléoles à 2 carènes ciliées. 3 étamines.

Caryopse subglobuleux à oblong, de 0,8-1 mm de long, tronqué au sommet, ridé transversalement, brun rouge.

Rem. – *D. aegyptium* est proche de *D. giganteum* Fisher & Schweick. (du Kenya à l'Afrique du Sud) qui est une espèce plus robuste présentant une glume supérieure longuement aristée.

Ecologie. – Espèce extrêmement commune, héliophile, psammophile, adventice et rudérale, qui affectionne les sols riches et couverts: elle atteint son développement optimal sur les sables humides des dépressions dans les régions comprises entre les isohyètes 400 et 800 mm.

Son aire s'étend jusque dans l'Aïr méridional (Agadez, massifs des Bagezan et des Taraouadji) et central (Mont Tamgak) où elle apparaît sur le sable humide des oueds montagneux avec *Aristida adscensionis, Eragrostis pilosa* et *Cynodon dactylon.*

Répartition géographique. – Pays tropicaux du Vieux Monde – Adventice en région méditerranéenne – Introduite en Amérique.

Utilisations. – Les caryopses sont consommés en période de disette: ils peuvent cependant causer des troubles digestifs (Afrique, Inde). Pilés, ils donnent une farine légèrement sucrée utilisée comme porridge par les nomades.

Excellente plante fourragère, à croissance rapide, qui constitue un très bon foin, parfois vendu sur les marchés: il serait en particulier revigorant pour les chevaux (Sierra Leone, Nigeria). Espèce recherchée par les animaux sauvages (Oryx algazelle). Les graines sont transportées et disséminées par les fourmis moissonneuses.

D. aegyptium est utilisée pour créer ou reconstituer des pelouses (terrains de sport, de golf,...). Elle peut se comporter comme une adventice gênante dans les rizières et serait considérée comme un hôte pour les virus (Afrique australe).

Dans la pharmacopée traditionnelle, la décoction de caryopses est employée pour calmer les inflammations: les racines entrent dans la préparation de remèdes pour soigner l'aménorrhée (Sénégal).

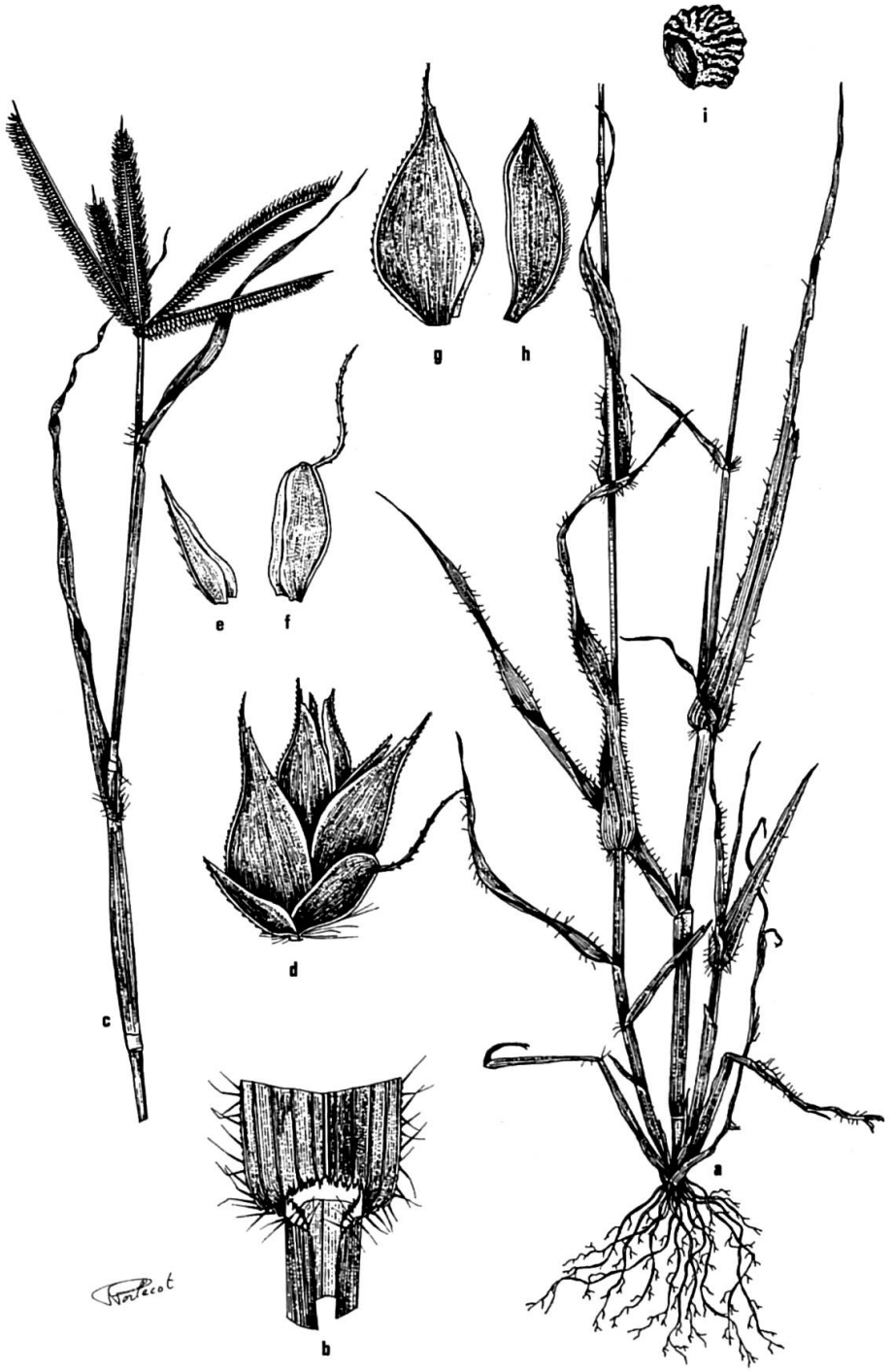
Les graines sont à la base d'une préparation qui entre dans le traitement des calculs rénaux et des troubles nerveux (Egypte).

Le décocté aqueux de tiges feuillées, en boisson, permet de guérir les convulsions et les œdèmes (Bénin).

Le macéré aqueux de la plante entière intervient dans la prévention des dystonies (Togo).

Les jeunes graines pilées sont utilisées comme poison de pêche (Afrique du Sud).

Au Mali et en Guinée, les Bambara soignent l'asthme en consommant une pâte faite avec de la poudre de *Piper guineense* (*Piperaceae*), de graines d'*Aframomum melegueta* et de rhizomes de *Zingiber officinale* (*Zingiberaceae*), de racines de *Xylopia aethiopica* (*Annonaceae*), de poumon de crocodile, d'os de singe et de farine de *D. aegyptium*.



Dactyloctenium aegyptium (L.) Willd. *(2978 CI, P. Poilecot)*
a, base de la plante (× 0,63); **b,** ligule; **c,** inflorescence (× 0,63): **d,** ***épillet*** (× 9,45); **e** et **f,** glumes inférieure et supérieure; **g** et **h,** lemme et paléole; **i,** caryopse.